

Seigneur ni son Cœur adorable, c'est vrai ; mais la foi supplée au défaut des sens, et, au cœur sincère, la foi suffit !

Une deuxième considération nous portera à chercher le Sacré-Cœur dans l'hostie : c'est qu'il a plu à Notre-Seigneur de se manifester souvent à la bienheureuse Marguerite-Marie, tandis qu'elle priait en face du tabernacle ou devant le Très Saint Sacrement exposé. Alors, il lui dévoilait son Cœur et lui disait sa tristesse de se voir dédaigné, son besoin d'être aimé, son impuissance à refouler plus longtemps les flammes qui dévoraient son Cœur et cherchaient à se répandre dans le cœur de tous les hommes. Et plusieurs fois Jésus laissa échapper des paroles comme celles-ci : " J'ai une soif ardente d'être honoré des hommes dans le Très Saint Sacrement ! " Pouvait-il manifester plus clairement son désir ?

Nous connaissons maintenant la soif du Sacré-Cœur. Comment l'étancher, sinon en rendant amour pour amour à " ce Cœur qui a tant aimé les hommes ? " Nous le ferons d'abord par la communion fréquente. La communion, c'est la perfection de l'amour. Lorsque notre cœur est uni au divin Cœur dans la communion, et seulement alors, notre âme peut dire en toute vérité : " Mon Bien-Aimé est à moi et je suis tout à lui. " N'oublions pas la grande promesse faite " à tous ceux qui communieront les premiers vendredis neuf fois de suite ; " Jésus leur donnera la grâce de la pénitence finale, de recevoir les Sacrements et de trouver un asile en son Cœur à leur heure dernière.

Enfin, puisque Notre-Seigneur cache pour nous son Cœur au tabernacle, allons souvent le visiter, l'adorer, le remercier. Devant le Très Saint Sacrement, l'adoration est comme la respiration normale de l'âme. Considérons les lis des champs, jamais ils ne refusent leur parfum ; pourquoi notre cœur retiendrait-il la louange sur le bord de nos lèvres, alors qu'elle devrait s'exhaler continuellement comme une fumée d'encens s'élève de l'encensoir ?

Ah ! si nous avions de la foi, gros comme un grain de sénevé, dès le matin, nous calculerions nos visites au Saint Sacrement, avarés de notre temps avec tous pour en réserver davantage au divin Prisonnier. Que son